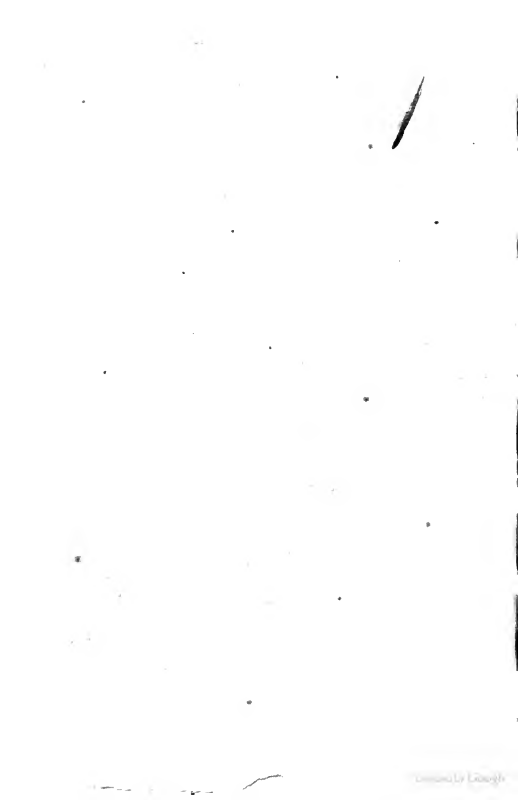


- PALLI





# LA MORT D'ADAM

ET

# SON APOTHÉOSE,

## TRAGÉDIE LYRIQUE,

### EN TROIS ACTES.

*Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'*ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MUSIQUE*, le vendredi 17 mars 1809.*

Prix 1 fr. 50 cent.




A PARIS,

Chez ROULLET, Libraire du Théâtre de l'Académie impériale de Musique, rue des Poitevins, nº. 7.

DE L'IMPRIMERIE DE J. GRATIOT.

1809.

Le Poëme est de Mr. Guillard.

La Musique est de Mr. Lesueur, Directeur de la musique de la chapelle de S. M. l'EMPEREUR et ROI.

Les Ballets du dernier Acte sont de la composition de Mr. Gardel, Maître des Ballets de S. M. l'EMPEREUR et ROI.

Ceux du premier Acte sont de Mr. Milon.

*N. B.* Il a été fait, aux dernières répétitions, dans l'Apothéose, des retranchemens qu'il n'était plus tems de faire dans l'impression.

# ACTEURS ET ACTRICES

## CHANTANT DANS LES CHOEURS.

### ENFANS D'ADAM, RACE DE CAIN, DÉMONS ET ESPRITS CÉLESTES,

REPARTIS DANS TOUT L'OUVRAGE.

MESSIEURS,

Moreau.
L'Hoste.
Le Cocq.
Devilliers.
Leroy.
Putheaux.
Aubé.
Gonthier.
F^d^. Adrien.
Picard.
Nisy.
Houëbert.
Chapelot.
Martin.
Duchamp.
Chevrier.
Nocart.
Beaugrand.
Leroy.
Carbonnier.

MESSIEURS,

Ménard.
Lefèvre.
Cholet.
Leroy.
Goubert.
Fasquel.
Gousse.
Désargus.
Lemaire.

MESDAMES,

Gambais.
Proche.
Himm, mère.
Mulot, aînée.
Mulot, cadette.
Royer.
Lefèvre.
Bertrand.

MESDAMES,

Delboy, aînée.
Florigny.
Mantes, mère.
Chevrier.
Vallain.
Beaumont.
Mazières.
Lorentziti.
Lacombe.
Percilliée.
Reine.
Peltier.
Dubois.
Lesbre.
Fasquel.
Mantes, fille.
Falcos.
Ménard.

# PERSONNAGES DANSANS.

## ACTE PREMIER.

### ENFANS D'ADAM.

MESDAMES,

GARDEL, CHEVIGNY, BIGOTINI.

MESDAMES,

Adélaïde, Albedel, Proche, Lavancourt, Angeline, Virginie, Jacotot, Eulalie, Dejazet, Baudesson, Marianne, Pierret, Eugénie, Ader, Férette, Mélanie, Gosselin l'aînée, Launer cadette, Launer l'aînée, Lamarre, Lili, Cécile, Gosselin cadette, Betzi.

## ACTE II.

Les vingt-quatre femmes du premier acte.

MESSIEURS,

Falcoz, Dejazet, Boudet, Saron, Scuriot l'aînée, Courtois, Leblond, Muse, Toussaint l'aîné, Beautein, Lemierre, Pupet.

### RACE DE CAIN.

MESSIEURS,

GOYON.

Rivière, Banse, Lhuilier, Scuriot cadet, Lenfant, Petit, Justin, Châtillon, Verneuil, Godefroi, Pouillet, Galais.

## ACTE III.

### SUITE DE SATAN.

MESSIEURS,

Rivière, Scuriot cadet, Justin, Godefroi, Banse, Lenfant, Châtillon, Pouillet.

## ESPRITS CÉLESTES.

MESSIEURS,

Falcot, Sarot, Leblond, Beautein, Dejazet, Scuriot l'aîné, Magé, Lemierre, Boudet, Courtois, Toussaint l'aîné, Pupet.

MESDAMES,

Adélaïde, Jacotot, Eugénie, Launer, Eulalie, Albedel, Ader, Lamarre, Lavancourt, Bandesson, Mélanie, Cécile.

MESSIEURS,

Leblond, Raguine, Didier, Simon cadet, Martin, Clément.

MESDAMES,

Simon, Clotilde, Cagniel, Daguin, Sabouré, Julie.

MESSIEURS,

Corbi, Fauquem, Télémaque, Foulon, Châtillon, Amiel.

MESDAMES,

Aurélie, Pierret cadette, Gobin, Vigneron, Aubri, Brocard.

MESSIEURS,

Péqueux, Dupris, Simon l'aîné, Chap, La Chouque, Bretelle.

MESDAMES,

Lemierre, Molard, Rosiers, Mangin, Lebreton, Nanine.

MESSIEURS,

Gogo, Éve, Rosiers, Bauglin, Toussaint cadet, Lemoine.

MESDAMES,

Pierret l'aînée, Madras, Césarine, Virginie, Lequine, Blanchemaison.

# ACTEURS.

| | |
|---|---|
| ADAM, | Mr. *Dérivis.* |
| SETH, | Mr. *Lays.* |
| CAÏN, | Mr. *Lainez.* |
| L'OMBRE D'ABEL, | Mr. *Nourrit.* |
| L'ANGE DE LA MORT, | Mr. *Bonel.* |
| SATAN, | Mr. *Bertin.* |
| ÈVE, | Mme. *Maillard.* |
| SÉLIME, | Mme. *Granier.* |
| SUNIM, | M |
| CORYPHÉE, | Mr. *Martin.* |
| *Idem.* | Mlle. *Pauline.* |

# LA MORT D'ADAM

## ET SON APOTHÉOSE,

### TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES.

---

## ACTE PREMIER.

*(Le Théâtre représente un paysage. La cabane de Sélime d'un côté, le tombeau d'Abel de l'autre; il est le point du jour.)*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

CHŒUR DE JEUNES FILLES.

L'ÉCLAT de la naissante aurore
Va redorer l'azur du ciel ;
Déjà le jour est prêt d'éclore ,
Louons , bénissons l'Éternel.

C'est pour lui que la fleur nouvelle
S'entr'ouvre et parfume les airs ;
C'est à lui que l'oiseau fidèle
Adresse ses touchans concerts.

Ah ! pour devancer leur hommage,
Que l'homme s'éveille avant eux !
Comme il est le premier ouvrage,
Il doit aussi les premiers vœux.

L'éclat, etc.

(Les jeunes filles de la danse viennent se joindre au chœur.)

UNE DES JEUNES FILLES.

Allons, mes sœurs, préparons nos guirlandes,
Sélime au jeune Éman doit aujourd'hui s'unir.
Pour parer sa cabane et porter les offrandes,
C'est vous qu'Ève a daigné choisir.

*(Divertissement pendant lequel les jeunes filles de la danse forment des guirlandes dont elles parent la cabane de Sélime.)*

---

## SCÈNE II.

LES MÊMES, SÉLIME, sortant de sa cabane.

SÉLIME.

O mes compagnes ! mes amies !
Que votre empressement flatte et touche mon cœur !
Des mêmes nœuds quand vous serez unies,
Vous sentirez mieux mon bonheur.

O momens fortunés ! quel doux transport m'anime !
Le vertueux Éman va me donner sa foi.
Rends grace au ciel, trop heureuse Sélime,
Jamais un plus beau jour ne se leva pour toi !
Que ta lumière est vive et pure,
Matin, que j'ai tant souhaité !
O doux réveil de la nature,
Tu nous rends le bonheur, ainsi que la clarté.

(Le Chœur reprend.)

O doux réveil, etc.

---

## SCÈNE III.

ÉVE, SÉLIME, CHŒUR DE JEUNES FILLES.

ÉVE. (Elle se tient à l'écart et observe ses filles avec attendrissement.)

Je voudrais et ne puis leur cacher mes alarmes.

(Toutes.)

C'est notre mère !

(Elles s'approchent et s'inclinent avec respect.)

ÉVE.

Mes enfans,
Je ne veux point troubler des transports si touchans.

SÉLIME.

Les troubler; ton aspect a pour nous tant de charmes!
Se peut-il que jamais il nous puisse affliger?

(Elle observe tendrement sa mère.)

Pardonne si ta fille ose t'interroger,
Ma mère..... mais tes yeux ont répandu des larmes :
Dans le sein de ta fille, ah! laisse-les couler.

ÈVE.

Apprends donc un malheur que je ne puis céler;
Sunim, ton jeune frère.....

SÉLIME.

Eh bien?

ÈVE.

Est disparu.

SÉLIME.

Ciel! ô ciel! et mon père a-t-il su son absence?

ÈVE.

Il ne sait rien encor.

SÉLIME.

Courons en diligence;
Allons partout..... ma mère, il vous sera rendu.

Mes compagnes, mes sœurs, plus d'hymen, plus de fête;
Suivez-moi..... pour mon père, ah! quel réveil s'apprête!

## SCÈNE IV.

SETH, LES PRÉCÉDENS.

SETH (accourant).

Ah! ma mère, ah! mes sœurs, reprenons quelqu'espoir.
Mes amis de Sunim partout suivent la trace.

ÉVE.

Où peut-il être, hélas!

SETH.

Rassurez-vous de grâce.
Non loin de la forêt des cèdres, sur le soir,
Hier Énoch a cru l'apercevoir;
La nuit l'aura surpris sans doute.

SÉLIME.

La forêt n'est pas loin; mes sœurs suivons leur route,

ÉVE.

Non, ma fille, avec Seth demeurez en ces lieux,
O ciel! que dirait votre père,
Si, le jour qui s'apprête à couronner ses vœux,
Sélime à son réveil ne s'offrait la première?

(Éve sort avec les jeunes filles.)

## SCÈNE V.

SETH, SÉLIME.

SÉLIME.

Adam chaque matin se complaît à nous voir;
Mon frère, allons remplir un si sacré devoir.

SETH.

Peut-être Adam repose encore.

SÉLIME.

Oh! non, pour adresser ses vœux à l'Éternel,
Adam toujours a dévancé l'aurore.
Allons lui demander le salut paternel.

SETH (à part).

Ne troublons point sa joie, ô chère et digne fille!

SÉLIME (à Seth).

Vous semblez inquiet, vous vous troublez; eh quoi!
Ce jour que je croyais si fortuné pour moi
Est donc un jour de deuil pour toute ma famille!

SETH.

Au nom du ciel, ma sœur, rassure-toi.

SÉLIME.

Au nom du ciel, expliquez-vous, mon frère.

SETH.

Va, Sélime, pour toi je n'ai point de secret:
Peut-être aussi qu'à tort je m'alarme en effet;
J'aime si tendrement mon père.

SÉLIME.

Eh bien?

SETH.

D'un mal secret, je crois son cœur atteint:
Je l'observais hier..... ce souvenir m'accable:
Un sombre et noir chagrin sur son front vénérable
Semblait profondément empreint;
J'ai cru le voir trembler.... ah! dans mon trouble extrême
J'ai voulu mille fois me jeter dans ses bras;
La crainte et le respect ont retenu mes pas.

SÉLIME.

Eh ! bien, j'y veux aller : vous savez comme il m'aime.

Il lira dans mon cœur le plus tendre retour ;
Je lui présenterai ces deux roses naissantes,
Je presserai ses mains de mes mains caressantes,
J'attacherai sur lui des regards pleins d'amour.
Je le prierai de vaincre sa tristesse ;
Je le connais, son cœur s'attendrira :
Vous verrez qu'il me sourira ;
Oui, son bonheur sera le prix de ma tendresse.

SETH.

Aimable et cher enfant !

SÉLIME (apercevant Adam).

Mon frère, le voici !

# SCÈNE VI.

## ADAM, SETH, SÉLIME.

(Adam paraît sur l'éminence qui est au fond du théâtre, il s'avance lentement vers l'avant-scène.)

SETH.

Il s'avance à pas lents et se soutient à peine.

SÉLIME.

De quel effroi soudain tout mon cœur est saisi !
Mon amour m'entraînait et le respect m'enchaîne.

SETH.

Vois-tu quels longs soupirs il pousse vers le ciel?

ADAM.

Abel, mon cher Abel!

SÉLIME.

L'entends-tu qui soupire?

SETH.

Il va pleurer sur le tombeau d'Abel.

(Adam passe près de Seth et de Sélime, sans les voir).

SÉLIME.

Il passe, hélas! sans nous rien dire;
Aurait-il méconnu ses enfans?

SETH.

Ah! ma sœur,
Douter de son amour ce serait faire un crime;
Préoccupé de sa douleur,
Sans doute il n'a pas vu son aimable Sélime.

SÉLIME.

Quel est donc le chagrin qui dévore son cœur ?

( Adam se prosterne. )

SETH.

Paix, ne troublons point sa prière.

SÉLIME.

O ciel, daigne exaucer mon père !

ADAM.

Toi, qui créas d'un signe et la terre et le ciel,
Entends, ô Dieu puissant, ma timide prière !
Ils passeront, ces cieux et cette terre,
Toi seul demeureras, toi seul es éternel.
Je rends mon corps à la poussière ;
J'adore, avec respect, tes justes jugemens :
Mais exauce, ô mon Dieu ! les derniers vœux d'un père,
Protège et bénis ses enfans.

SETH ET SÉLIME.

Exauce, ô Dieu puissant, ma timide prière !
Conserve un père à ses enfans.

## SCÈNE VII.

### ADAM, SETH, SÉLIME.

ADAM (à part).

Seth et Sélime, ô ciel! auraient-ils pu m'entendre?
Ah! surtout, éloignons Sélime, son cœur tendre
Serait trop déchiré.

SETH ET SÉLIME.

Mon père!

ADAM.

Mes enfans,
Venez, confondez-vous dans mes embrassemens.
(à Sélime.)
A te trouver ici, je ne pouvais m'attendre;
Ce jour, pour toi, Sélime, est un jour de bonheur.

SÉLIME.

Ce jour, pour moi, mon père, est un jour de douleur.
Je ne puis vous cacher mes larmes,
Je frémis.

ADAM.

Calme-toi, dissipe tes alarmes.
Je veux avec ton frère être seul un moment;
Il faut que je lui parle. Adieu, ma chère enfant.

SÉLIME (*tristement*).

Vous l'ordonnez, je pars.

ADAM.

Embrasse encor ton père.

## SCÈNE VIII.

### ADAM, SETH.

ADAM.

Ah ! sa douleur me désespère ;
Bientôt je ne la verrai plus :
Elle est telle qu'était sa mère
Au tems.....

SETH.

Au nom du ciel !

ADAM.

Regrets trop superflus !
Mon fils, cette fleur printannière
Va se faner bientôt et tomber en poussière.

SETH.

Vous me faites frémir.

ADAM.

Commande à ta douleur :
Frère d'Abel, en ce moment d'horreur
Prête à ton père un appui secourable ;
Il en aura besoin..... ; oui, j'éprouve déjà

Je ne sais quelle angoisse affreuse, inexprimable.
C'est la mort qui m'atteint..... je la sens, elle est là.
La sentence est portée, elle est irrévocable.....
Écoutant sa bonté bien plus que son courroux,
Le ciel assez long-tems en a retardé l'heure.
C'est sur vous, mes enfans, sur vous seuls que je pleure,
Mon crime a retombé sur vous.

SETH.

Ah! chassez loin de vous cette horrible pensée,
Par d'affreux souvenirs n'irritez point vos maux.

ADAM.

La mort, comme un torrent lancée,
S'est sur moi répandue : elle a brisé mes os.

SETH.

Ce noir pressentiment vous trouble et vous égare :
Non, vous ne mourrez point, non, vous vivrez pour nous.

ADAM.

Je ne puis éloigner l'instant qui nous sépare :
Cet espoir à mon cœur aurait été si doux!

SETH.

Ah! demandez au ciel quelques momens encore.

ADAM.

Non, mon fils, l'arrêt est porté.

SETH.

Vous-même me l'avez mille fois répété,

Ce n'est jamais en vain que le juste l'implore.

ADAM.

Il n'est plus tems.

SETH.

O ciel!

ADAM (debout). *ENSEMBLE.* SETH (à genoux d'un côté du théâtre).

| ADAM | SETH |
| --- | --- |
| Dieu bienfaisant! | Dieu bienfaisant! |
| Si tu dois rejeter sa timide prière, | Je mets en toi ma confiance entière, |
| Prends pitié d'un enfant qui pleure sur son père, | Jette un œil de pitié sur mon humble prière, |
| Et soutiens sa faiblesse en ce fatal moment. | Accorde à mon amour quelques jours seulement. |

ADAM (à Seth, avec calme et tendresse).

Seth, ô mon fils, que ton cœur s'affermisse!
Il est près du tombeau d'Abel,
Un autel où souvent il pria l'Éternel;
Il faut aujourd'hui même y faire un sacrifice.

SETH.

Je l'offrirai pour vous.

ADAM.

Demande au ciel
Que sa volonté s'accomplisse.

SETH.

Ah! qu'il révoque un arrêt trop cruel!

ADAM.

Mon fils, je sens que je succombe;

L'arrêt en est porté sur tous mes descendans ;
Et les enfans de mes enfans,
Par ma chute entraînés, me suivront dans la tombe.
O pensée accablante ! ô remords ! ô douleur !
Comme un mont colossal vous pesez sur mon cœur !

SETH.

Mon Dieu, secourez-moi !

ADAM.

Quelle horreur m'environne !..
La main d'un Dieu puissant ébranle l'Univers.....
Les monts sont agités, la foudre éclate et tonne,
De longs sillons ont embrasé les airs :
Voici l'ange terrible..... il s'avance..... il s'arrête,
Le vois-tu ? le vois-tu ?

(Le théâtre s'obscurcit.)

SETH.

Quelle soudaine nuit !
Mon œil ne voit plus rien, je n'entends plus qu'un bruit,
Comme l'avant-coureur d'une horrible tempête.

(L'Ange paraît ; Seth tombe renversé sur le rocher).

ADAM.

Je t'attendais, ministre de douleur,
Ange de mort, ange exterminateur :
Me voici ; parle.

L'ANGE.

Homme formé de terre,

Voici l'arrêt d'un Dieu vengeur :
*Avant que le soleil ait fini sa carrière,*
*Tu mourras de la mort.*

ADAM.

Dis à mon Créateur
Que je suis prêt et que mon cœur l'adore.

L'ANGE.

Avant la fin du jour tu me verras encore ;
Qu'en ce moment le ciél puisse affermir ton cœur !
Un bruit semblable à l'éclat du tonnerre,
T'annoncera ma présence et la mort.

(L'Ange disparaît.)

ADAM.

Mon Dieu sera toujours l'arbitre de mon sort,
Demande-lui pour moi la force nécessaire.

SETH (se relève du rocher dans le plus grand effroi.)

O ministre de mort ! ô vengeance du ciel !

(à Adam, qui s'éloigne.)

Hélas ! vous me fuyez mon père !
Où voulez-vous aller ?

ADAM.

Adorer l'Éternel.

## SCÈNE IX.

SETH (*seul*).

*Avant que le soleil ait fini sa carrière !*
O sentence fatale ! ô vengeance ! ô terreur !
Mon Dieu, mon Dieu, soutiens mon faible cœur.
Je crains en t'implorant d'attirer ta colère.

Si pourtant cet arrêt pouvait être changé,
Si la piété la plus tendre,
Si les soupirs d'un fils pouvaient se faire entendre....
Tu vois toute l'horreur où mon cœur est plongé.
Si l'arrêt est porté, s'il faut qu'il s'accomplisse,
Si pour le detourner il n'est pas de moyens,
Pour satisfaire à ta justice,
Mon Dieu, prends sur mes jours pour ajouter aux siens !...
Que dis-je ? infortuné, faible enfant de la terre,
Un tel destin pour toi serait trop beau :
Te crois-tu digne, hélas ! de remplacer ton père ?

Eh ! bien, allons remplir un devoir plus sévère :
Je veux l'aller trouver à l'autel de mon frère,
Je veux l'aider moi-même à creuser son tombeau ;
Son tombeau..... juste ciel ! le tombeau de mon père !
Qu'ai-je dit, malheureux ! où s'égaré mon cœur ?
*Avant que le soleil ait fini sa carrière !*
O sentence fatale ! ô vengeance ! ô terreur !

# ACTE II.

*( Le Théâtre représente d'un côté l'entrée de la forêt des cèdres. De l'autre on voit les différentes habitations de la famille d'Adam ; l'autel d'Abel où l'on offre un sacrifice est situé près d'un cèdre très-élevé. Tout près est un rocher. Le Soleil est au milieu de son cours. )*

## SCÈNE PREMIÈRE.

SETH, SES COMPAGNONS.

( Les uns portent des guirlandes, les autres des corbeilles. )

SETH.

Mes frères, mes amis, vous, dont l'ame est si pure,
Sur cet autel d'Abel prions avec ferveur,
Présentons ces dons au Seigneur ;
Ce sont des fleurs, des fruits, présens de la nature.
Puissent-ils plaire à son auteur !

UN DES COMPAGNONS.

Aîné des fils d'Adam, pour qui ce sacrifice ?
Serait-ce pour Sélime et pour le jeune Éman ?

TOUS.

Que le ciel de ses dons les comble et les bénisse !

SETH.

Sans doute, mais avant prions tous pour Adam.

UN DES COMPAGNONS.

Adam peut-il avoir besoin de nos prières ?
Il est l'ami de l'Éternel,
Adam est aujourd'hui le plus heureux des pères.

SETH.

Adam est dévoré par un chagrin cruel.

UN DES COMPAGNONS.

Eh ! qui peut affliger son ame ?

SETH.

La douleur, de ses jours semble obscurcir la trame ;
J'en crains les suites, mes amis.

UN DES COMPAGNONS.

Ah ! prions la bonté suprême
De veiller sur des jours si tendrement chéris :

TOUS.

Il nous rend tous heureux, qu'il soit heureux lui-même.

(Seth dépose une corbeille de fleurs sur l'autel, ses amis l'entourent de guirlandes.)

SETH.

Prête l'oreille à nos gémissemens,
Grand Dieu, veille sur notre père !
Prolonge ses jours sur la terre
Pour l'exemple de ses enfans;
Il instruisit nos voix à chanter tes louanges,
Il nous apprit à te bénir :
De ton trône éclatant, qu'environnent les anges,
Reçois ces simples dons que nous osons t'offrir.

TOUS.

De ton trône, etc.

(Une flamme consume les présens et une fumée pure s'élève vers le ciel.)

SETH.

Dieu daigne avec bonté recevoir nos offrandes :
Du haut des cieux pour fléchir son courroux,
Sans doute Abel s'est joint à nous :
Seuls, pouvions-nous prétendre à des faveurs si grandes?
Mais Adam vient : allez à vos travaux;
Peut-être devant vous il voudrait se contraindre,
Ce serait irriter ses maux.

(Ils sortent tous.)

## SCÈNE II.

### SETH, ADAM.

SETH.

HÉLAS ! dois-je espérer ou craindre ?
Il semble encor plus abattu.

ADAM (dans le fond du théâtre).

O dernier coup du sort ! malheur inattendu !
Sunim ! Sunim !

SETH.

Quel surcroît de tristesse !
De ce nouveau malheur qui l'a pu prévenir ?

ADAM (toujours à part).

Sunim ! Sunim ! ô douleur qui m'oppresse !
Je ne le verrai pas avant que de mourir.

SETH (allant à lui).

Mes amis, sur ses pas empressés à courir,
Vont le rendre à votre tendresse.

ADAM.

C'est surtout aujourd'hui que je dois le bénir ;
C'est mon dernier enfant, l'enfant de ma vieillesse.
Le premier sorti de mes flancs,
Le premier......

SETH.

Bannissez cette funeste idée.

ADAM.

Ah ! mon âme jamais n'en fut plus obsédée :
J'ai porté le malheur sur tous mes descendans.

SETH.

Ils vous béniront, ô mon père !
Et les fils de nos fils, et nos derniers neveux ;
Tant qu'il existera des cœurs purs sur la terre,
Le nom de leur auteur sera sacré pour eux.

ADAM.

Combien cette pensée, aimable et consolante,
Répand de calme dans mon cœur !
Je sens qu'elle affermit mon âme défaillante ;
De la mort qui s'approche elle adoucit l'horreur.

## SCÈNE III.

ADAM, SETH, SÉLIME (accourant).

SETH.

(A Adam.)

C'EST ma sœur ; (à part.)
Ciel ! quel nouveau coup l'accable ?

SÉLIME.

Mon père, pardonnez si j'ose vous troubler ;
Un homme..... non jamais je n'en vis de semblable :
Il s'emporte, il menace, il prétend vous parler.
Sa voix qui me faisait trembler,
Ressemble aux éclats du tonnerre.
Sans doute il est des hommes sur la terre
Qui de vous ne sont pas sortis ;
Celui-là n'est pas votre fils.

ADAM.

Son air, ses traits ?

SÉLIME.

J'en suis encore émue.
Une peau hideuse et velue
Couvre son corps ; il porte dans sa main

Une longue et lourde massue.
Son œil noir et farouche annonce le chagrin ;
Je n'osais qu'en tremblant sur lui porter la vue ;
J'ai cru voir sur son front je ne sais quoi d'empreint
Qui me semblait horrible.

ADAM.

C'est Caïn !

SETH.

Caïn !

ADAM.

Oui, mon fils, c'est lui-même.
O retour qui m'accable ! ô souvenirs cuisans !
Il vient à cette heure suprême
Ajouter à l'horreur de mes derniers momens.
Va le trouver, ô Seth ! je t'en conjure ;
Qu'il ne rouvre point ma blessure,
Et respecte au moins mon trépas !

(Seth sort.)

## SCÈNE IV.

ADAM, SÉLIME.

ADAM.

Sans doute, un Dieu vengeur conduit ici tes pas,
Caïn !

SÉLIME.

Que parliez-vous à l'instant de trépas ?

ADAM.

O ma fille !

SÉLIME (apercevant le tombeau d'Adam).

Qui donc a creusé cette terre ?

ADAM.

C'est un tombeau.

SÉLIME.

Vous me faites frémir ;
Je me soutiens à peine.... ô mon père, mon père !
Quoi déjà vous voulez mourir !

ADAM.

Si Dieu le commandait il faudrait obéir.

SÉLIME.

Non jamais, non mon cœur n'y saura consentir.

Par tout ce qui vous touche, au nom d'Ève ma mère,
Par vos genoux sacrés que j'embrasse en tremblant,
Prenez pitié de votre enfant ;
Privez-la de la vie, ou rendez-lui son père.
O pensée accablante ! ô funeste avenir !
Vous nous aimez, mon père, et vous voulez mourir !

ADAM (embrassant sa fille).

Tu me brises le cœur..... mais, ô ciel ! le voici !

## SCÈNE V.

### ADAM, SÉLIME, SETH, CAIN.

CAÏN (à Adam).

Tu vois ton premier né, ta première victime.
Avant que mon destin loin de toi m'eût banni,
Tu ne pâlissais pas ainsi,
Devant ceux que ta faute a plongés dans l'abîme.

ADAM.

Que dis-tu, malheureux? ah! retiens ta fureur:
Un moment fais-toi violence;

(Montrant Sélime.)

Si la nature est morte dans ton cœur,
De cet enfant du moins respecte l'innocence.

CAÏN.

N'est-elle pas ton sang ainsi que moi?
De ce sang malheureux le partage est le crime;
Je sens que c'est le mien.

ADAM.

Retire-toi, Sélime:
Seth te rappellera; va, calme ton effroi.

(Sélime sort.)

## SCÈNE VI.

### ADAM, SETH, CAIN.

ADAM.

MALHEUREUX, à présent laisse parler ta haine :
Réponds-moi, quel dessein devant moi te ramène?

CAÏN.

Quel dessein? je viens me venger.

SETH.

Cruel, quoi! dans ta rage extrême
Tu voudrais.....

CAÏN.

Quel es-tu, toi, pour m'interroger?

ADAM.

C'est Seth, mon second fils.

CAÏN.

Dis qu'il est ton troisième.
Traite-moi sans pitié, je n'en demande pas.

(A Seth.)

Tous les maux qu'a vomis l'enfer dans sa furie,
La haine, le remords, l'horrible jalousie,

J'avais tout enduré que tu n'existais pas :
Laisse-moi donc parler..... Rassurez-vous mon père,
Caïn n'en veut point à vos jours.

ADAM.

La douleur, dès long-tems, en a flétri le cours ;
Je redoute peu ta colère :
Que veux-tu ?

CAÏN.

Me venger du malheur d'être né ;
Oui, je te veux punir de m'avoir donné l'être.
Des enfans nés et des enfans à naître,
Je suis le plus infortuné.

Ce sang d'Abel, ce sang de l'innocence,
Semble jaillir encor de son crâne brisé :
Ce sang s'élève au ciel et crie encor vengeance ;
Des siècles de remords ne l'ont point apaisé.

Errant et vagabond, sans repos sur la terre,
Sans espoir d'un monde meilleur,
Je sens que je voudrais dans ma juste fureur
Anéantir le monde et la nature entière.

ADAM.

Malheureux ! malheureux !

CAÏN.

O tourment des enfers !
Vengeance, dont le feu m'embrase et me dévore,

Que ton jour pour moi puisse éclore,
Et je bénis les maux que j'ai soufferts !

SETH.

Je t'en conjure, ô Caïn, ô mon frère !
Jette les yeux sur ce malheureux père ;
Vois ces cheveux sacrés que le tems a blanchis.

CAÏN.

Eh ! que m'importe ? il m'a donné la vie ;
Je lui dois les horreurs dont elle est poursuivie,
Mon malheur est d'être son fils.

ADAM (à Seth).

Laisse-le, c'est son juge et le mien qui l'envoie !
Caïn, que ta fureur à ton gré se déploie,
Poursuis.

CAÏN.

Encor, si j'étais seul victime !
Sais-tu combien d'infortunés
Portent ainsi que moi la peine de ton crime
Et n'accusent qu'Adam du malheur d'être nés ?

(La race de Caïn descend des montagnes.)

Les voici !

## SCÈNE VII.

**LES MÊMES, LA RACE DE CAÏN.**

ADAM.

JUSTE ciel !

CAÏN.

Contemple ton ouvrage !
Vois leurs fronts dégradés, entends leurs cris de rage.

ADAM.

Épargne-moi.

CAÏN.

Je veux.... te maudire.

ADAM.

Grand Dieu !
Approche donc, Caïn, suis-moi, voici le lieu,
C'est ici que tu dois le faire.

(Adam conduit Caïn près de l'endroit où il a préparé son tombeau.

Regarde ce tombeau, c'est celui de ton père :
J'y descends aujourd'hui.

CAÏN (égaré.)

Ciel ! quel est cet autel ?

SETH.

Ah ! tremble d'allumer la céleste colère ;
Malheureux en effet autant que criminel !
Cet autel, c'est l'autel d'Abel ;
Ce sang dont il est teint, c'est le sang de ton frère.

CAÏN (*toujours égaré*).

Tous les feux de l'enfer me brûlent à la fois !
De la terre et du ciel le courroux se réveille !
Cet autel, ce rocher m'écrasent de leurs poids.
Où suis-je ? où suis-je ?.. (*d'un ton inspiré.*) Adam prête l'oreille,
C'est l'enfer qui m'inspire et parle par ma voix.
Voici ton dernier jour, voici l'heure terrible,
Où les vœux de mon cœur doivent être accomplis.
De la mort que l'aspect horrible.....

ADAM.

Arrête ! arrête ! ô l'aîné de mes fils !
Épargne-moi cette affreuse pensée ;
Cesse, mon fils, d'irriter mes douleurs.
O sentence de mort contre moi prononcée !
L'arrêt est accompli ; je le sens et je meurs.

(*Adam tombe sans connaissance sur le rocher.*)

CAÏN.

Malheureux ! qu'ai-je fait ? ô rage ! ô dernier crime !

(*Il s'approche d'Adam.*)

Mon père ! ah ! parlez-moi. C'en est fait, il est mort.
Qui m'entraînera dans l'abîme,

Qui pourra me soustraire aux horreurs de mon sort ?
Fuyons, fuyons..... que vois-je ? C'est mon père !
Un fantôme effrayant l'accompagne, le suit,
Son sang coule..... C'est lui ! c'est Abel ! c'est mon frère !
Plongez-moi tous les deux dans l'éternelle nuit.
Vous démons des enfers, venez, je vous implore !
Venez tous m'arracher à ce jour que j'abhorre.

(Les enfans d'Adam entrent et s'éloignent en voyant Caïn.)

Les voici !.... mon aspect les a glacés d'effroi !
L'enfer épouvanté s'éloigne devant toi,
Caïn !

## SCÈNE VIII.

ADAM, CAIN, SETH, LES ENFANS D'ADAM, CHŒUR DE LA RACE DE CAÏN.

LES ENFANS D'ADAM (à voix basse.)

Caïn ! Caïn !

CAÏN.

Quel lugubre silence !
Vous ne prononcez tous mon nom qu'avec horreur.

LES ENFANS D'ADAM.

Caïn ! Caïn !

CAÏN.

O toi, suprême auteur !
Éternel ennemi de ma faible existence,
Ai-je assez de mon sort subi la dure loi?
Suis-je assez malheureux au gré de ta vengeance ?
CAÏN peut aujourd'hui défier ta puissance;
Ajouter à ses maux est au-dessus de toi.
Périsse mille fois le jour de ma naissance,
Et que le genre humain soit maudit avec moi!

CHŒUR DE LA RACE DE CAÏN.

Caïn peut aujourd'hui défier, etc., etc.

(Ils sortent.)

## SCÈNE IX.

ADAM, SETH, LES AUTRES ENFANS D'ADAM.

ADAM (se relevant).

Où suis-je, et qu'est-ce qui m'éveille ?

SETH et ses frères.

Mon père !

ADAM.

O Seth ! ô mes enfans!

Quelle terrible voix a frappé mon oreille !
La terre en a tremblé jusqu'en ses fondemens.

SETH.

C'étaient les derniers vœux de mon malheureux frère.

ADAM.

Ah ! plaignons-le, mes chers amis !
La haine et le malheur ont aigri ses esprits ;
Essayons d'amollir ce fougueux caractère.

( A Seth. )

Retourne, de ma part, vers ce malheureux fils,
Écarte ces terreurs où son cœur s'abandonne :
Dis-lui bien que le ciel, s'il veut se repentir,
En sa faveur encor peut se laisser fléchir ;
Dis-lui surtout, dis-lui que mon cœur lui pardonne.

LES ENFANS D'ADAM.

O du ciel bienfait adoré !
Clémence, aux humains nécessaire !
Le cœur sensible d'un bon père
T'offre, dans tous les tems, un asile assuré.

ADAM.

Où sont ces noirs pensers qui pesaient sur ma tête ?
Quels sentimens nouveaux j'éprouve en ce moment !
C'est comme un calme bienfaisant
Qui suit l'éclat de la tempête.

LES ENFANS D'ADAM.

O ! du ciel, etc.

ADAM.

Ame pure, ange de lumière,
Abel, mon fils, ah ! sans doute, c'est toi !
Ton ombre m'environne et plane autour de moi ;
Tu viens pour consoler, pour recevoir ton père.

LES ENFANS D'ADAM.

O ! du ciel, etc.

(Seth accompagne Adam : le Chœur s'éloigne du côté opposé.)

---

# ACTE III.

*( Le Théâtre représente une solitude de la forêt des cèdres. On découvre dans le fond les cataractes de l'Euphrate qui se précipitent des montagnes. Sur l'avant-scène est une grotte obscure fermée par une natte. C'est là qu'Adam a creusé son tombeau. Tout près s'élève le rocher de la prière sur lequel Adam doit mourir. )*

## SCÈNE PREMIÈRE.

CAIN ( seul ).

( Il entre dans le plus grand désordre. )

Où suis-je ? où vais-je et qu'ai-je fait ?
Exécrable assassin d'un frère ;
Il me manquait encore un plus affreux forfait :
Ma sacrilége voix vient de maudire un père.
Douleur de sang ! horrible souvenir !
Je le vois !.... il m'écoute, il chancèle, il succombe....
Je le vois !.... vers le ciel il pousse un long soupir.....
A la voix de son fils il descend dans la tombe.....
Douleur de sang ! horrible souvenir !
Il faut t'effacer ou mourir.

## SCÈNE II.

CAIN; SETH (dans l'éloignement.)

CAÏN (accablé).

C'EST en vain que j'espère :
Il n'est point de pardon pour de si grands forfaits.
Non, la paix dans mon cœur ne rentrera jamais.

SETH (s'approchant).

Qu'entends-je? ah! malheureux!

(A Caïn.)

Ouvrez les yeux, mon frère!
La paix dans votre cœur peut encor revenir.
Adam m'envoie exprès pour vous bénir.

CAÏN.

Me bénir!

SETH.

Voyez Seth d'un regard moins sévère.
Que votre cœur m'entende et s'ouvre au repentir!

CAÏN.

Je ne mérite pas une faveur si chère.

(Il se lève pour sortir et s'arrête tout à coup.)

Mon Dieu! mon Dieu! daigne bénir mon père!

(Il fuit à travers la forêt des cèdres.)

## SCÈNE III.

SETH (*seul*).

Son cœur, malgré lui-même, a paru s'attendrir.
Mon Dieu, que son état vous désarme et vous touche!
Le remords était peint dans son regard farouche,
Et ses yeux, qu'avec peine il paraissait ouvrir,
Étaient chargés de pleurs qui n'en pouvaient sortir.
De ce retour heureux et que je crois sincère,
Hâtons-nous d'instruire mon père.

(*Il va précipitamment au bosquet, ouvre la natte et laisse voir Adam endormi.*)

## SCÈNE IV.

SETH, ADAM (*endormi*).

SETH.

O surprise! ô terreur!
Quelle soudaine crainte et m'agite et m'oppresse!....
Mais non, rassure-toi, mon cœur!
Le sien respire encor sous ma main qui le presse.
D'un sommeil bienfaisant il goûte la douceur.

(*Il aperçoit Ève et referme la natte.*)

Voici ma mère, ô ciel! ménageons sa faiblesse.
Comment lui dérober mes craintes, mes tourmens.

## SCÈNE V.

SETH; ÉVE (arrivant avec précipitation.)

ÉVE.

Sélime, Seth, Éman, où sont tous mes enfans?
Que je vais les combler d'une pure allégresse!

SETH (à part).

Douleur funeste! effroyable douleur!
Renfermez-vous dans le fond de mon cœur;
D'une épouse, du moins, respectez la tendresse.

ÉVE (apercevant Seth).

De ta mère, ô mon fils! viens partager l'ivresse,
Viens apprendre du ciel une insigne faveur.....
Mais dis, que fait Adam?

SETH.

Ma mère, Adam sommeille.

ÉVE.

Il faut que je lui parle, il faut que je l'éveille.
Comme il va partager ma joie et mon bonheur!

SETH.

Depuis quelques instans à peine,
Il jouit d'un peu de repos.

ÉVE.

Ce moment va lui faire oublier tous ses maux.
J'ai retrouvé son fils et je le lui ramène.

SETH.

Quoi, Sunim!

ÉVE.

Pour toujours je le croyais perdu.
O Dieu! comment vous rendre grace?
Tes frères désolés avaient perdu sa trace;
Un miracle nous l'a rendu.

Cher enfant! dans ses bras comme il serrait sa mère!
Son cœur battait encor d'effroi.
Il voulait venir avec moi;
Il brûle de revoir et d'embrasser son père.

SETH (à part)

Hélas!

ÉVE.

Que vois-je? justes cieux!
Bien loin de partager ma joie,
Vous tremblez, vous craignez de rencontrer mes yeux.
Je vais trouver Adam, il faut que je le voie.

(Elle veut sortir.)

SETH.

Adam n'est point dans sa cabane.

ÉVE.

O Dieu !
Vous me disiez pourtant qu'il reposait ?

SETH.

Ma mère,
J'ai tantôt, par son ordre ici, conduit mon père.
Adam ne quitte plus ce lieu,
Il a choisi lui-même cet asile ;
C'est là qu'il veut reposer désormais.

ÉVE.

Ce séjour lugubre et tranquille
Aigrit encore et nourrit ses regrets.

( Elle soulève la natte qui couvre Adam. )

## SCÈNE VI.

### ÉVE, SETH, ADAM.

ÉVE.

Comme il dort d'un sommeil pénible !
O mon fils ! sur son front quelle affreuse pâleur !
Ses membres ont à peine un reste de chaleur.
D'une épouse, hélas ! trop sensible,
Je t'en conjure, ô Seth, dissipe la frayeur.
Tu ne me réponds rien : quel est donc ce mystère ?
Un morne désespoir a glacé tes esprits.
Est-ce toi dont les mains ont creusé cette terre ?
Cache-moi, cache-moi les restes de mon fils.

SETH.

Je frémis de parler et je ne puis me taire.
Oui, ce jour est pour nous le plus affreux des jours.
C'en est fait..... le soleil va terminer son cours.

ÉVE.

Le soleil !

SETH.

O ma mère ! ô la plus tendre mère !
De grace, cachez-moi vos yeux noyés de pleurs ;
Je ne pourrais jamais supporter vos douleurs.

( Il se cache le visage. )

Adam rend aujourd'hui son corps à la poussière.
L'Ange de mort l'ordonne ainsi :
*Avant que le soleil ait fini sa carrière ,*
L'arrêt fatal sera rempli.

( Ève tombe évanouie. )

ADAM (se réveillant).

Que cette angoisse est longue et douloureuse !
O mort, qui me glaçais d'effroi !
Tu serais cent fois moins affreuse.

(Il aperçoit Ève.)

Qui vois-je à mes côtés ! ah ! Sélime est-ce toi ?
Dans ce moment fatal, qui t'amène vers moi ?

( Ève se relève et lui tend les bras.)

Approche , ô toi qui m'es si chère ,
Console-toi , ma fille , il te reste une mère.

ÉVE.

Il ne me connaît plus ; ô tendresse ! ô douleur !

ADAM.

Quel trouble m'a saisi ? qu'ai-je dit ? quelle erreur !

SETH.

C'est Éve qui vous parle : ah ! calmez-vous mon père.

ÉVE (se précipitant sur Adam ).

Je t'en conjure , Adam , reconnais-moi.

ADAM.

Chère épouse, mon cœur m'assure que c'est toi.

ÉVE.

Ah ! si ton cœur a pu me reconnaître,
Ne séparons pas notre sort ;
Dieu nous avait unis lorsqu'il nous donna l'être,
Qu'il nous unisse en nous donnant la mort !

Épargne-moi l'horreur de te survivre ;
Coupable la première, hélas !
Aux horreurs du tombeau, quand ma faute te livre,
Que je puisse du moins partager ton trépas !

ADAM.

Ah ! songe à nos enfans, garde-toi de me suivre ;
Mais qu'entends-je, mon fils ? qui porte ici ses pas ?

SETH.

Ce sont tous vos enfans.

ADAM.

O nature ! ô tendresse !
Que vous me commandez un douloureux effort !
Je sens renaître ma faiblesse,
Toi-même, ô mon cher fils, instruis-les de mon sort.

## SCÈNE VII.

**SÉLIME** ( tenant par la main le jeune Sunim ). LES AUTRES ENFANS D'ADAM, ÈVE, SETH, ADAM.

( Le genre humain se rassemble sur les collines et les montagnes. Les différens groupes viennent d'un pas triste et lent couvrir les penchans et les sommets des divers côteaux. )

SÉLIME.

Soutenez-moi, ma sœur, la force m'abandonne.

UNE JEUNE FILLE.

Je sens ainsi que vous que tout mon cœur frissonne.

SÉLIME.

Que nous veut Seth?

LA JEUNE FILLE.

Ses yeux sont noyés dans les pleurs.

SÉLIME.

Que nous apprendra-t-il?

SETH.

Le plus grand des malheurs.

Enfans d'Adam, mes amis et mes frères,
A vos sanglots donnez un libre cours.
Du premier, du meilleur des pères,
Ce jour est le dernier des jours.

TOUS.

Hélas !

SETH.

Il touche à son heure suprême,
L'Ange est venu nous l'annoncer lui-même.

TOUS.

O perte affreuse ! ô mortelle douleur !

SUNIM (à Sélime).

Pourquoi donc pleurez-vous ma sœur ?

ADAM.

Seth ! ô Seth, quelle voix a frappé mon oreille ?
Quel espoir tout à coup dans mon cœur se réveille ?

SETH.

O mon père, goûtez un moment de bonheur :
Sunim est retrouvé.

ADAM.

Dieu clément que j'adore !
Accordez-moi quelques instans encore
Pour jouir d'un bonheur si doux !
Où donc est-il ?

SETH.

Le voilà devant vous.

ADAM.

Ah ! qu'il approche davantage !
Si je ne puis revoir ses traits chéris,
Que je touche au moins son visage !

SUNIM (embrassant les genoux d'Adam).

Je suis Sunim.

ADAM.

Aimable et doux langage !
Oui, je le reconnais : c'est Sunim, c'est mon fils.
Hélas ! bientôt tu n'auras plus de père ;
O mon fils, mon cher fils, retourne vers ta mère.

(Eve prend Sunim dans ses bras.)

SETH ET LES AUTRES ENFANS D'ADAM.

Nous voilà tous réunis près de vous,
O mon père, bénissez-nous.

ADAM.

Je ne puis, je ne puis.. (d'un ton inspiré) Qui vous rassemble tous?
D'où vient que tout à coup ma voix s'est ranimée?....
L'avenir se découvre à ma vue alarmée.
De morts et de mourans je vois les champs couverts.....
L'homme armé contre l'homme, en sa fureur barbare,

Veut-il donc surpasser les crimes des enfers ?
Malheureux, arrêtez ! quel démon vous égare !
Ce vieillard malheureux est frappé par son fils,
Ce jeune homme innocent meurt de la main d'un frère,
Et l'enfant, au berceau, malgré ses faibles cris,
Se débat, égorgé sur le sein de sa mère!.....
Fuyez, objets affreux ! vous me glacez d'effroi !
Mes enfans ! mes enfans ! ayez pitié de moi.

SETH ET LE CHŒUR.

O puissances célestes !
Nous élevons vers vous nos suppliantes mains ;
Détournez loin d'Adam ces images funestes.

ADAM.

Que vois-je ? ô mes enfans bénissez vos destins !
Dans cette nuit d'horreur quelle vive lumière !....
Un homme..... un Dieu consolateur,
Rend à l'homme déchu sa dignité première.
Comme l'astre des cieux, tout brillant de splendeur,
Il répand dans son cours des torrens de lumière.
La foule des méchans a fui son œil vengeur :
Ils sont rentrés dans la poussière.
Je vois renaître sur la terre
Et l'innocence et le bonheur.

SETH.

O trop heureux présage !
Ma mère, mes amis, mes frères, venez tous !
Voyez quel doux sourire anime son visage.

SETH ET LE CHŒUR (à Adam).

Nous voilà tous réunis près de vous,
O mon père, bénissez-nous!

(Tous les descendans d'Adam remplissent le théâtre : ils se prosternent au moment où Adam dit : *je vous bénis, ô mes enfans !* Caïn paraît sur le point le plus élevé, reçoit la bénédiction paternelle, et s'éloigne.)

ADAM.

De regrets, mes enfans, toute faute est suivie :
Que la vertu toujours accompagne vos pas !
Elle seule embellit la vie,
Elle seule console au moment du trépas.
O mon souverain maître,
Entends les vœux d'un père à ses derniers momens!
Je vous bénis, ô mes enfans,
Je bénis avec vous tous les enfans à naître.

(On entend un bruit sourd qui va toujours croissant.)

SETH (se relevant effrayé).

Le rocher tremble ! ô ciel ! ô suprême justice !

ÉVE.

O mon époux !

SÉLIME.

Mon père !

TOUS.

Éternelles douleurs !

ADAM (debout appuyé sur l'autel).

Reçois, ô Dieu puissant, mon dernier sacrifice !
Voici l'ange terrible !.... il approche !.... je meurs.

# SCÈNE VIII.

*( La nature prend le deuil ; les nuages s'amoncèlent de plus en plus sur la forêt des cèdres ; l'obscurité devient absolue ; un silence profond et terrible est quelquefois interrompu par des gémissemens vagues et lointains. A mesure que le Théâtre s'éclaircit, on aperçoit sur l'avant-scène les rochers du puits de l'abîme d'où les anges rebelles avaient déjà été précipités. )*

SATAN, DÉMONS DE SA SUITE.

CHŒUR SOUTERRAIN.

ON ravirait notre victime !....
Non : Adam et les siens descendront dans l'abîme.

(Ils paraissent sur l'avant-scène précédés de satan.)

C'est à nous d'arrêter leur vol ambitieux,
Escaladons les cieux.

SATAN.

Fiers soutiens de Satan, graces à votre audace,
Des gouffres de l'enfer jusqu'aux portes du ciel,
Pour la seconde fois j'ai donc franchi l'espace!
Souffrirons-nous qu'au séjour immortel,
Adam insolemment usurpe notre place!
Non : je poursuivrai l'homme et son indigne race,
Jusqu'au trône de l'éternel.

CHŒUR DES DÉMONS.

Oui, que le ciel lui-même et s'étonne et frémisse!
Vengeance! mort! c'est le chant des enfers;
Que l'enfer applaudisse
A nos affreux concerts!

SATAN.

Si l'Éternel règne par la justice,
De l'Éternel encor je marcherai l'égal;
S'il est le Dieu du bien, je suis le Dieu du mal.
Nous ne régnerons pas seulement sur l'abîme,
Mais sur la terre aussi nous aurons des autels;
Nous braverons les décrets éternels
Et l'homme en nous servant sera notre victime.

(Danse infernale.)

SATAN ET LE CHŒUR.

Nous vaincrons ce roi des destins,
Nous reprendrons, amis, notre gloire première;
Que l'infernal tonnerre
Brave la foudre dans ses mains!

LES DÉMONS.

Oui, que le ciel lui-même, etc.

SATAN.

Satan, dans le séjour des ombres,
Descend pour rassembler tous les royaumes sombres,
Vous, demeurez près de ces lieux,
Observez les projets des cieux.

(Satan s'abîme avec quelques démons.)

LES DÉMONS.

Vengeance! mort! etc.

(Ils disparaissent et se cachent dans les rochers.)

## SCÈNE IX.

*(Le Théâtre représente une partie du Ciel; sur le devant on voit encore les rochers du puits de l'abîme. Dans cette partie du Ciel est l'autel des parfums, sur lequel est posé le livre des destins. L'Ange, à qui le suprême sacerdoce des cieux est confié, est debout devant l'autel; Abel et les autres sont inclinés et tiennent dans leurs mains des branches d'amaranthe.)*

ABEL ET LES ESPRITS CÉLESTES.

Grand Dieu! prête l'oreille à nos vœux supplians!
Nous prions pour Adam, grand Dieu! sois lui propice;

Écoute ta clémence et non pas ta justice,
Revoque ton arrêt et sauve tes enfans.

ABEL.

Adam ! tu quittes donc la terre !
De ton Abel tu viens combler l'espoir !
O mon père ! mon père !
Ton fils pourra donc te revoir !

(On entend une symphonie aërienne.)

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES.

De quels sons d'allégresse ont retenti ces lieux !
Adam reçoit la palme révérée !
Il monte à l'orient vers la voûte azurée.....
Ah ! préparons pour lui nos chants harmonieux.

(Pendant ce chœur Abel a disparu pour aller recevoir son père.)

---

## SCÈNE X.

*(La perspective s'étend.)*

ADAM ACCOMPAGNÉ D'ABEL, PRÉCÉDÉ DE LA MILICE CÉLESTE ; LES PRÉCÉDENS.

CHŒUR.

Comme il s'élève de la terre
Le nouvel habitant des cieux !

On voit briller sur son front radieux,
Son immortalité première.

Enfans d'Adam, contemplez votre père!
Vous devez tous prétendre à son sort glorieux.
Vains jouets de la mort, passagers sur la terre,
Votre patrie est dans les cieux.

(Adam, accompagné d'Abel, est conduit devant l'autel des parfums.)

ADAM.

O clémence infinie ! ô divine lumière !
Quelle joie ineffable a pénétré mon cœur !

ADAM AVEC ABEL.

Puissent tous {nos enfans / nos neveux} partager {mon / ce} bonheur !

CHŒUR ET DANSES D'ESPRITS CÉLESTES.

Adam, viens reposer dans ces lieux de délice;
Ici, la mort n'est plus, ici, dans sa bonté,
Pour nous le ciel propice,
A fixé la félicité.

Le feu d'un pur amour sans cesse nous dévore,
Il embrase nos cœurs de ses célestes traits :
Nos jours sont dans ces lieux une éternelle aurore,
Et l'astre du matin ne nous quitte jamais.

## SCÈNE XI.

*( Le Théâtre représente toute l'étendue du Ciel. Un immense arc-en-ciel, signe d'alliance entre Dieu et l'homme, embrasse le vaste contour des cieux de l'orient à l'occident. )*

LES MÊMES, L'ANGE DU SACERDOCE, L'ANGE EXTERMINATEUR, etc.

L'ANGE DU SACERDOCE.

O CLÉMENCE ineffable et chère !
Dieu s'allie avec l'homme, il pardonne à la terre ;
Contemplez ce signe sacré.

CHŒUR GÉNÉRAL.

O divine union des cieux et de la terre !
Célébrons ce pacte adoré !

CHŒUR D'ANGES INVISIBLES.

L'Éternel à son gré, fait et justice et grace,
Il condamne, il absout au gré de ses desseins.
Qu'Adam soit rassuré sur le sort de sa race !
Ouvrez devant ses yeux le livre des destins.

(L'Ange du sacerdoce pose la main sur le livre mystérieux, dont les sept sceaux sont à l'instant levés. Il fait signe à Adam qui approche; plusieurs Esprits célestes se groupent pour entendre l'oracle des destinées des hommes.)

CHŒUR PROPHÉTIQUE.

Un homme, un Dieu consolateur,
Doit rendre à l'homme un jour sa dignité première,
La foule des méchans fuira son œil vengeur,
Ils rentreront dans la poussière.
Ivres d'un vain orgueil, peuples ambitieux
Pensez-vous l'arrêter dans sa vaste carrière?
Devant son astre radieux,
Que deviendra votre pâle lumière?
Autant que l'aigle impérieux,
Plane au-dessus du séjour du tonnerre,
Autant, dans son vol glorieux,
Il domine en vainqueur sur votre tête altière.

PLUSIEURS VOIX.

Ils seront confondus vos projets ténébreux.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Il restera, le nom du sauveur de la terre,
Autant que du soleil durera la lumière.
Qui donc a préparé ces destins glorieux?
Celui qui fut avant l'astre des cieux.

(Le livre des sept sceaux se referme. On entend un bruit sourd et lointain.)

QUELQUES VOIX.

Mais quel bruit sourd se fait entendre?
Qui trouble la paix de ces lieux?
Quels noirs projets l'enfer ose-t-il entreprendre?
Pour la seconde fois vient-il braver les cieux?

## SCÈNE XII ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, SATAN, SES LÉGIONS SUR L'AVANT-SCÈNE.

CHŒUR DES DÉMONS.

IMPLACABLE vengeur du crime,
L'homme, à la mort, fut dévoué par toi,
Ta parole éternelle est la suprême loi,
L'enfer réclame sa victime.

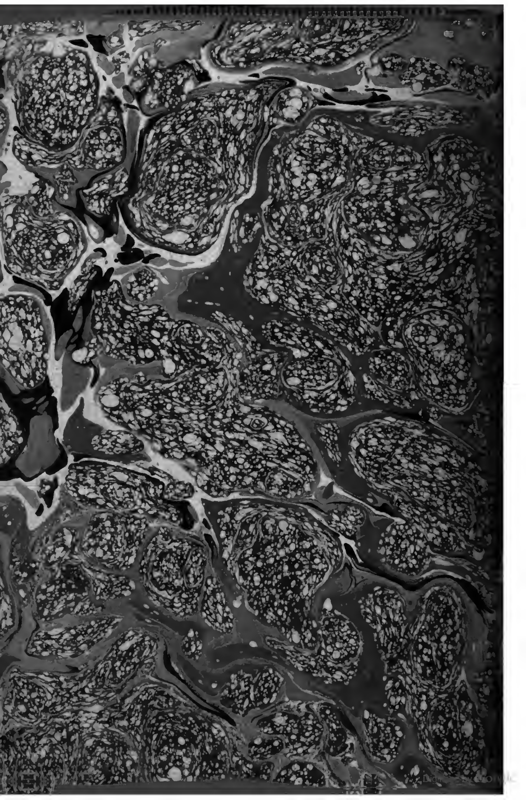
*(Sur la fin de ce Chœur le Triangle sacré se montre et brille de tout son éclat. C'est l'œil de Dieu dans sa colère. Les sept tonnerres se font entendre. L'Ange exterminateur paraît armé de l'épée flamboyante et suivi des légions immortelles. Les Esprits infernaux sont précipités dans le puits de l'abîme. Une pluie de feu tombe sur eux et les dévore. On voit à travers de cette pluie, le Triangle sacré redoubler d'éclat.)*

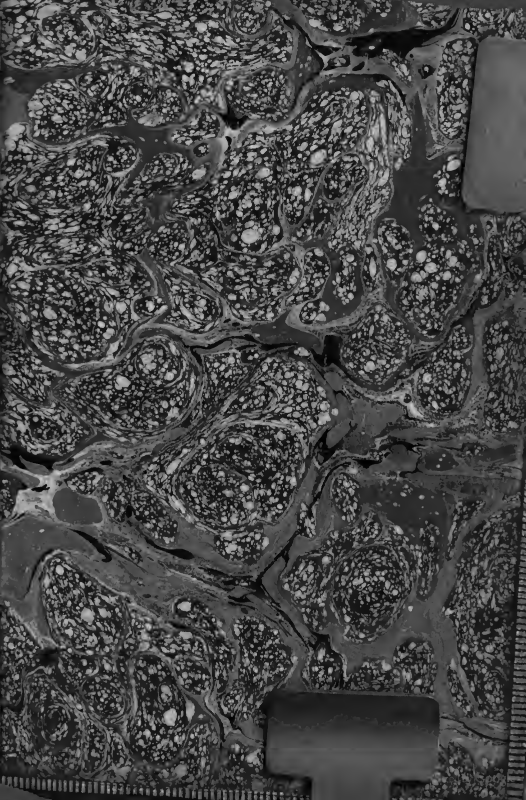
CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES.

Fils du ciel, reprenons nos cantiques de joie,
Chantons le Dieu de l'univers !
Son tonnerre a grondé sur le front des pervers,
L'enfer a resaisi sa proie.

(La toile baisse.)

FIN.






BIBLIOTEC
SCAFFAL
PLUTEO
N.° CATE